



Colline-Acepp va son bonhomme de chemin

Ce réseau dynamique représentant 50 structures d'accueil petite enfance insuffle les valeurs de l'économie sociale et solidaire en son sein... et dans son environnement.

Crèche parentale : association ayant pour objet l'accueil en journée et surtout l'épanouissement d'un petit groupe d'enfants (une vingtaine) de 2 mois à 4 ans, gérée par des parents qui interviennent dans la vie du lieu en co-éducation avec des professionnels. Nées dans les années 70 dans la lignée des expériences alternatives et autogestionnaires, les crèches parentales se sont développées jusqu'à être reconnues par les pouvoirs publics dans les années 80. Voilà pour la définition !

En 1990, des parents et des professionnels de quelques crèches parentales de la métropole lilloise se rencontrent et échangent sur leurs expériences. Les affinités s'affirment et le collectif se structure, développe des animations d'éveil, met en place des formations à des-

tinuation des professionnels. L'association Colline (pour COLlectif Inter-crèche Nord Enfance) est née. Elle rejoint le réseau national ACEPP (Association des Collectifs Enfants Parents Professionnels), et se lance dans l'accompagnement de crèches parentales sur la métropole lilloise.

“
**Les crèches associatives
ont mis de la vie
dans les villages
ou les quartiers.**”

1996 : la Région développe les services de proximité, la Caisse d'allocations familiales souhaite soutenir les structures d'accueil pour faciliter le travail des parents. Dans ce contexte favorable, Colline-Acepp accompagne le mouvement et valorise ses valeurs : participation des parents dans l'éducation des enfants, initiatives citoyennes, mixité sociale... “On a mis en pratique ce qu'on appellera plus tard le développement social local”, note la directrice Laurence Hospie. Dans les villages ou les

Méli-Mélo, crèche hybride

Au bas d'un immeuble voisin d'Eura-Technologies à Lille, voici une crèche innovante au statut particulier, ni public ni privé ni associatif. “C'est une SCIC qui permet un mixage des trois”, explique la gérante Sabine Lavoipierre. En matière de fonctionnement, les financements viennent à la fois de la Ville de Lille, des entreprises voisines (qui achètent des places), et de fondations pour l'accueil de publics spécifiques. La non-lucrativité est inscrite dans les statuts, la gouvernance est collective, associant les diverses parties (collectivités, entreprises, parents, salariés, membres fondateurs, partenaires...) au sein de collèges. Enfin, les parents participent à la vie de la crèche au quotidien.

“Nous avons veillé à nous ancrer dans le quartier. Par exemple, les assistantes maternelles qui le souhaitent viennent participer à nos ateliers d'éveil.” Les espaces sont modulables en fonction de l'usage, et la crèche applique les principes du développement durable (produits ménagers écologiques, alimentation bio, insertion de personnes du quartier...). Fruit d'un partenariat entre Colline-Acepp, la Ville de Lille et l'Urscop (Union Régionale des Sociétés COopératives et Participatives), cette structure a nécessité deux années de travail pour (enfin) naître au grand jour !

Novembre 2015

Retrouvez d'autres portraits d'acteurs sur www.apes-npdc.org

quartiers en difficulté, on mettait en avant l'intérêt des crèches associatives à gestion parentale qui remettaient de la vie, permettaient la rencontre, et favorisaient la prévention en accompagnant les parents dans leur rôle d'éducateurs."

L'association évolue, multiplie les partenariats, est repérée comme expert, et se lance dans l'accompagnement de collectivités sur des projets petite enfance (crèches, mais aussi Relais Assistantes Maternelles, ateliers parents enfants...). Elle veille à l'accessibilité à tous de ces espaces, sans que l'argent, le handicap ou l'origine ne représente un obstacle. Elle met aussi l'accent sur le choix de l'implantation géographique du lieu d'accueil, pour favoriser la mixité.

Dans les années 2000, l'arrivée du privé lucratif bouscule le paysage. *"Dans un secteur protégé, on s'est retrouvé en concurrence, ça a été un choc, note la directrice. En 2008, le gouvernement encourage la déréglementation. Le réseau Colline-Acepp travaille avec l'Uriopss* sur un argumentaire valorisant la plus-value des structures associatives. "Nous voulions être force de proposition, nous avons sensibilisé les porteurs de projet. Nous avons aussi lancé avec l'ACEPP un manifeste pour une nouvelle politique d'accueil de l'enfant."*

Aujourd'hui, face aux difficultés de financement par le public, Colline-Acepp continue d'innover en explorant une troisième voie : la SCIC ou entreprise à fonctionne-



Colline

ment coopératif (cf encadré). Elle élargit aussi son champ d'action en développant des partenariats avec des associations comme les "Cafés des enfants" fixes ou mobiles, qui proposent des activités régulières sous des formes originales.

"On se projette dans 10 ans : on développe des liens avec la Picardie, on repense la formation, on se questionne aussi : comment garder une animation de réseau humaine sur des territoires de plus en plus larges ?"

L'important, pour ce réseau qui souhaite être pérenne, c'est avant tout de rester ouvert pour continuer à défendre les valeurs de l'ESS dans une société qui bouge.

"L'éducation de l'enfant doit continuer à avoir une place dans la société de demain", conclut la directrice.

colline-acepp.org

* Union Régionale Interfédérale des Organismes Privés Sanitaires et Sociaux

"Nous étions démunis"

Isabelle Robien, présidente de la crèche parentale "Les jeunes pousses" à Wannehain

"Nous étions au départ un collectif de parents qui voulions créer une crèche parentale dans notre village, où il y avait peu d'assistantes maternelles. Nous voulions donner une dimension plus collective à l'éducation de nos enfants. Mais nous étions démunis face à la réglementation, la gestion... Colline nous a bien aidés sur ces aspects, mais aussi sur d'autres : la formation des parents bénévoles, les

valeurs portées et aussi la médiation de conflits. Cette approche a permis aux parents de trouver une place dans la structure, et de s'impliquer, qu'il s'agisse de raconter une histoire au groupe d'enfants ou d'animer des ateliers bricolage. Dès que nous avons une question, nous appelons Colline !"